

LES CANDIDATS DU SOCIALISME

Daniel HUG

Candidat titulaire



Agé de 38 ans, Daniel HUG habite Garges-lès-Gonesse depuis une dizaine d'années. Militant de son Association de quartier, il se préoccupe des problèmes de cadre de vie et d'animation.

Il fut d'abord ouvrier dans le textile. Jusqu'en 1954, il milite à la C.G.T. qu'il quitte, déçu par les pratiques de certains responsables locaux de l'époque. Il assume ensuite des responsabilités locales, départementales, puis nationales, au sein de la C.F.T.C., qui devient la C.F.D.T. en 1964. Il est notamment membre du Secrétariat national de la Fédération Habillement-cuir-Textile, de 1960 à 1967. A cette date, il quitte l'industrie textile, abandonne ses mandats syndicaux et de reconvertit dans l'imprimerie intégrée.

Daniel Hug est membre du Parti Socialiste Unifié depuis sa création, en 1960.

Marcel ARNAUDET

Candidat suppléant



Compositeur typographe, Marcel ARNAUDET est âgé de 56 ans. Depuis bientôt 25 ans, il réside à Goussainville. Syndicaliste, il est aussi militant d'associations locales. Marcel ARNAUDET est membre du P.S.U. depuis 1968.

QUI DECIDE ?

C'est la question que se posent tous les travailleurs de notre région. Qui a décidé de l'implantation des Grands Ensembles ? de l'aéroport de Roissy-en-France ? des zones commerciales ? de la politique des transports ? en bref, de l'aménagement de notre cadre de vie ? Certainement pas les travailleurs, principales victimes d'un urbanisme qui

— « oublie » les équipements collectifs élémentaires (scolaires, culturels, sanitaires, sociaux, administratifs) ;
— « oublie » de créer des emplois sur place et astreint la population à utiliser quotidiennement des transports surchargés ;
— livre les habitants à la pollution et aux nuisances de toutes sortes.

AU PROFIT DE QUI ?

L'aménagement de notre cadre de vie n'est pas conçu pour le mieux-être de la population et son épanouissement. Comme dans leurs entreprises, les travailleurs sont exploités sur leurs lieux d'habitation. Prix des logements, charges diverses, spéculation sur les sols, développement des « grandes surfaces », privatisation des équipements collectifs sont autant d'occasions pour le capitalisme d'accroître ses profits.

POUR EN FINIR

— Imposons notre contrôle sur les conditions de travail et d'habitat,

— imposons nos décisions prises collectivement,

— préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Vu les candidats

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste **« Contrôler aujourd'hui pour décider demain »**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs » ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION



imprimerie domontoise 991.08.53

Vu le candidat